

28 SEPTEMBRE

Mémoire de notre vénérable Père, le confesseur Chariton.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Par la tempérance et la prière constante, / vénérable Père Chariton, / tu
fis pâlir les passions corporelles, / tu noyas le perfide serpent sous les
flots de tes larmes, / et tu fus agréable à Dieu ; / aussi tu fus paré de
charismes célestes // par l'Ami des hommes, Jésus, le Sauveur de nos
âmes.

Suant sous les efforts de l'ascèse, / tu éteignis les ardentes braises des
passions, / et t'exposant au feu des peines et des tourments, / devant les
iniques qui te jugeaient tu confessas le Verbe qui s'abaissa jusqu'à
s'incarner / et tu devins un Témoin bariolé par les marques de
multiples châtiments, // admirable Père théophore et bienheureux.

Fuyant vers les montagnes et les déserts, / tu pris le large, saint Père
Chariton, / et ton âme, tu la gardas immaculée ; / alors tu devins une
maison de la Trinité ; / par sa puissance tu bâtis de saintes demeures,
des bergeries // pour le salut des moines qui vénèrent ta sainte
mémoire, Père très-digne de nos chants.

Gloire...

Même après ta mort, Père théophore Chariton, / dans les cieux tu vis
toujours dans le Christ, / à cause duquel tu t'es crucifié au monde ; /
car devenu étranger au monde comme à la chair, tu surpassas les
choses visibles par ta vie, / ne vivant pas pour toi-même, puisqu'en toi
vivait le Christ notre Dieu. // Prie-le de sauver nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Que je navigue sur la mer, que je me trouve en chemin, que je dorme
 la nuit, / Toute-pure, garde-moi, / donne-moi un esprit vigilant, /
 obtiens-moi du Seigneur que je fasse sa volonté, / afin que je trouve au
 jour du jugement l'absolution des actes de ma vie, // moi qui me
 réfugie sous ta sainte protection.

Stavrothéotokion

Seigneur, en te voyant cloué sur la croix, / la Vierge, ta Mère, fut
 frappée de stupeur : / Que vois-je, dit-elle, ô mon Fils bien-aimé ! /
 Est-ce là ce que t'offre en retour ce peuple que tu avais comblé de tant
 de bienfaits / et qui s'est détourné de ta Loi au lieu de chanter : //
 Gloire à ton ineffable condescendance, Seigneur ?

Apostiches de l'Octoèque

Si l'on doit fêter saint Chariton de manière solennelle, prendre comme apostiches les stichères de Laudes ; après le doxastikon, théotokion dominical du ton 8 : Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut...

Gloire, t. 8

Toi le maître d'une multitude de moines, / nous te vénérons, ô
vénérable Chariton, / car en suivant ta voie nous avons appris à
marcher avec droiture ; / bienheureux es-tu d'avoir œuvré pour
le Christ, / et d'avoir dénoncé la puissance de l'Ennemi, / toi le
confident des anges et l'ami des saints et des justes ; // avec
eux intercède auprès du Seigneur pour qu'il ait pitié de nos
âmes.

Et maintenant... Théotokion

Réjouis-toi, sauvegarde des croyants, havre des pécheurs, amendement
des négligents, / réjouis-toi, guide des âmes, secours des affligés, leur
parfaite consolation, / réjouis-toi, guérison de nos maux spirituels,
messagère de paix, médiatrice auprès de Dieu, // Vierge pure
surpassant l'ensemble des Séraphins par ton éminente sainteté.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? / Toi qui tiens en mains
toute la création, tu es cloué sur la croix, / et tu es mis à mort, toi
l'Auteur de toute vie ! / Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu /
lorsqu'elle vit sur la croix // l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître
ineffablement.

Tropaire - ton 8

Par les flots de tes larmes, ô Chariton notre père, tu as fertilisé
le désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu as fait
donner à tes labeurs des fruits au centuple ; / tu as illuminé le
monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède
auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier, cathismes du ton occurrent, ou bien le cathisme suivant, t. 8, et le cathisme du ton 4 qui suit la 3^e ode.

Cathisme, t. 8

Eprouvé par les peines du combat, puis affermi par tes exploits ascétiques, / plus brillant que l'or tu resplendis par ta foi / et devenant un pur séjour de l'Esprit saint, tu dissipas les esprits ténébreux du mal ; / rassemblant des groupes de moines, tu en fus le pasteur, le flambeau resplendissant. / Bienheureux Chariton, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Ayant glissé sous le poids de mes pensées perverses, je me suis enfoncé dans le gouffre du péché / et, gémissant, je te crie du fond de mon cœur : / Toute-pure, fais pour moi des merveilles d'amour, / me découvrant l'océan sans borne de ta pitié et l'immense trésor de ta compassion ; / donne-moi le repentir, l'amendement de ma vie, afin qu'avec amour je puisse m'écrier : / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes l'Agnelle s'écria : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption, mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Canons de l'Octoèque, puis celui du Saint, attribué à Théophane ou à Jean le Moine.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Ayant franchi l'océan du martyre, Bienheureux, sous le mât vivifiant de la Croix tu as fait sombrer le misérable Pharaon spirituel sous la puissance de Dieu.

Consacré au Seigneur dès le berceau, tu prêchas divinement le Christ devant le tribunal du tyran, et comme Moïse tu abattis l'orgueil des ennemis de Dieu.

Quittant l'Égypte et ses égarements pour devenir un citoyen du désert, vénérable Père Chariton, avec Celui qui est le Pur tu conversas en toute pureté et reçus l'héritage des cieux.

Sans semence, mais du saint Esprit, par la volonté du Père tu as conçu le Fils de Dieu, et tu enfantas dans la chair celui que sans mère le Père a engendré et qui sans père est né de toi pour nous sauver.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

En toi, vénérable Père, se réjouit le troupeau mystique de tes brebis, tes disciples communiant à ton rayonnement spirituel.

Vénérable Chariton, à l'esprit qui vivifie tu as soumis tout souci de la chair comme cause d'inimitié envers Dieu.

Comme David, vénérable Père, tu abattis le pouvoir spirituel de l'hostile Goliath sous l'armure complète de l'Esprit.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, pour les hommes tu es devenue l'intendante des trésors surnaturels ; aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

Cathisme, t. 4

De tes paroles, bienheureux Chariton, tu ornas l'Eglise du Christ, / par tes œuvres tu honoras ta ressemblance avec Dieu, / par ta sagesse tu éclairas le monde entier / et tes charismes de guérisseur ont resplendi sur l'univers ; // c'est pourquoi nous fêtons avec amour ton souvenir.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge tout-immaculée qui enfantas l'Eternel, notre Dieu, / avec les saints Moines sans cesse implore-le / pour qu'il nous accorde avant la fin le pardon de nos péchés, l'amendement de notre vie, / à nous fidèles qui te chantons avec amour, // car toi seule, tu es digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Te voyant cloué sur la croix, ô Verbe de Dieu, / dans ses larmes maternelles ta Mère très-pure s'écria : / Quelle est cette merveille étrange et nouvelle, ô mon Fils ? / Comment t'exposes-tu à la mort, toi la vie l'univers ? // Mais dans ta miséricorde tu désires donner la vie à tous les mortels.

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Par les peines de la tempérance, Chariton, ayant mis à mort avant ta fin les voluptés tyranniques, tu revêtis saintement la vivifiante mortification.

Les soucis du monde par lesquels est étouffée la fructification spirituelle, tu les as brûlés comme des ronces, bienheureux Chariton, par tes ardent méditations.

Pour tes exploits athlétiques, bienheureux Chariton, les grâces posèrent sur ton front la couronne du royaume du Christ, car tu fis cesser l'ivresse de l'erreur.

Ineffable s'est révélé ton enfantement, Mère de Dieu ; nous prosternant devant toi, seule Vierge pure et bénie, nous te chantons : Réjouis-toi.

Laudes, t. 4

La grâce de l'Esprit, ayant brillé sur toi, / t'illumina clairement ; / alors,
vénéral)le Père Chariton, / tu repoussas la nuit des passions / pour
atteindre en plein jour l'état impassible ; / et, vivant désormais dans la
plus pure lumière, // n'oublie pas les fidèles qui célèbrent ta sainte
mémoire. (2 fois)

Portant la grâce céleste comme une fleur épanouie, / tu ne tins pas
compte des choses d'ici-bas ; / aussi, vénérable Père Chariton, /
comme un incorporel, tu choisis de vivre au milieu des tourments, /
puisque tu devais jouir du torrent de délices en l'éternité, / et par tes
larmes tu asséchas le flot trouble des passions, // pour arroser les épis
dont nos âmes sont nourries.

De la grâce divine / tu reçus à juste titre le charisme des guérisons ; /
aussi, vénérable Père Chariton, / tu renversas l'erreur où entraînaient
les esprits du mal, / et tu mis en fuite le ravage des maladies ; / car tu
fais jaillir tes grâces en torrents, / et nous abreuvant de leurs flots, //
nous célébrons ta sainte mémoire.

Gloire, t. 6 : Vénéral)le Père Chariton, / par toute la terre a retenti
la renommée de tes justes actions : / par elles tu as trouvé dans les
cieux la récompense de tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des
démons / et tu as rejoint les chœurs des Anges, / pour avoir imité la
pureté de leur vie. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ
notre Dieu // demande-lui la paix pour nos âmes.

Et maintenant... : Tout incorrigible que je sois, / par tes prières
redresse-moi, / sauve-moi de toute peine, de tout châtement et du feu
éternel, // ô Mère de Dieu espérance des chrétiens.

Si l'on veut, on chante la Grande Doxologie.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

Tu fus le pur et clair miroir des lumières venues d'en haut, vénérable Père, bienheureux Chariton.

Tu rayonnas d'une double grâce, Père saint, car tu brillas sous les coups de ta lutte pour la foi, puis dans les peines de l'ascèse.

Tu t'es révélé le médecin des âmes, Père bienheureux, toi qui dès la tendre enfance recherchas la sagesse divine.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi, sainte Epouse de Dieu, en toi nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Ayant posé tes fondations non sur le sable, mais sur le Christ, comme une maison tu édifias la vertu plus précieuse que l'or et devins une demeure de la sainte Trinité.

Le serpent s'est révélé l'instrument du mal, Père théophore, mais vaincu par tes vertus, sous l'effet d'une juste providence, il punit les artisans d'iniquité.

Ni ton corps frappé de coups ni la condamnation à mort te menaçant, rien ne put te séparer de l'amour de Dieu, bienheureux Père, car tu jouissais de ton union avec lui.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! Sans épousailles une Vierge a conçu dans son sein, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

Kondakion, t. 2

Fidèles, en ce jour, couronnons de nos hymnes le professionnel de
l'ascèse, / le combattant de la foi, / célébrons par des éloges Chariton, /
acclamons-le comme Pasteur et Docteur, / éponyme des charismes et
Témoin de Jésus Christ, // porte-lumière éclairant le monde entier.

Ikos

Fidèles, en nos hymnes acclamons ce géant parmi les Moines, le divin flambeau d'Iconium, et couronnons de cantiques divins la tête du bienheureux Chariton ; il fit en effet crouler l'orgueil menaçant des vaines idoles, , avec elles il mit à mort également toute la puissance des démons ; aussi endura-t-il les tourments, mais il obtint les récompenses en vérité. Chantant sa louange, glorifions-le comme luminaire éclairant le monde entier.

Synaxaire

Le 28 Septembre, mémoire de notre vénérable Père, le confesseur Chariton.

Ayant foulé aux pieds les terrestres plaisirs, / Chariton maintenant jouit de l'allégresse, /
savourant dans le ciel l'objet de ses désirs. / Le vingt-huit il mourut, dans l'extrême vieillesse.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Imitant le zèle pour la foi que montrèrent en la fournaise les enfants d'Abraham, tu foulas aux pieds l'édit tyrannique en t'écriant : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Comme en la fournaise, c'est de l'ardeur des tentations que la grâce divine vint du ciel te protéger, te couvrant de sa rosée, vénérable Père qui chantais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Comme touché par l'amour divin de la Trinité, tu lui consacras un nombre égal d'enclos spirituels pour chanter : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Avec la flamme d'une torche qui brûlait tes flancs, tu consumas tes injustes persécuteurs, et toi-même, par l'action de l'Esprit saint, tu restas indemne pour éveiller à la foi les peuples qui se mirent à chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant dépouillé l'homme de jadis, tu revêtis le Christ en vérité et triomphas du prince de ce monde ténébreux lorsqu'en tes peines de martyr avec allégresse tu chantais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En vrai disciple de saint Paul, vénérable Père Chariton, tu marchas sur ses traces et pour les moines tu devins un entraîneur, un modèle de vertu pour ceux qui s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi seule parmi toutes les générations, Vierge pure, fus la Mère de Dieu, tu en devins la demeure immaculée sans brûler au feu de sa lumière, Marie, Epouse de Dieu, et c'est pourquoi d'âge en âge nous te bénissons.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu. »

Ce n'est pas la tombe pourvoyeuse d'oubli qui put céler tes vertus, car pour les siècles, telle un soleil, brille ta mémoire, vénérable Chariton ; à juste titre nous la magnifions.

Venez, célébrant en esprit sa mémoire annuelle, imitons tous le Théophore en ses vertus, nous unissant à lui pour chanter : Trois fois Saint, nous te magnifions.

Fidèles en chœur, nous adorons l'Unité en sa divine essence, mais en ses personnes l'inconfusable Trinité partageant même force et dignité, Dieu que dans la foi nous magnifions.

Exulte d'allégresse et de joie, toi l'Épouse du grand Roi, qui reflètes en clair miroir la beauté de ton Époux et resplendis plus que l'or et que le soleil.

Exapostilaire (t. 3)

Ayant d'abord réussi dans l'exercice du combat, puis dans l'ascèse menant ta course à bonne fin, vénérable Père Chariton, tu montas vers le ciel pour arriver en présence du Christ et prier pour nous qui te chantons avec ardeur.

Ô Vierge toute-digne de nos chants, tu enfantas le Messager du Père, l'Ange du Grand Conseil, le Roi de gloire, le Christ, dont les Ascètes et les Martyrs, pour le suivre, ont pris la croix ; avec eux sans cesse implore-le pour nous, Mère de Dieu.